

Jacques Pradel et Luc Vanrell

ST-EXUPÉRY

L'ULTIME SECRET

Enquête sur une disparition

préface

d'Alain Decaux

de l'Académie française



Vladimir Fédorovski présente
un nouveau

regard

éditions du
ROCHER

SAINT-EXUPÉRY,
L'ULTIME SECRET

DES MÊMES AUTEURS

JACQUES PRADEL

Mes chemins secrets : y a-t-il des arbres à pain aux îles Sandwich ?, éditions du Rocher, 2006.

Disparues de l'Yonne : la huitième victime (avec Stéphane Munka), Michel Lafon, 2005.

Y a pas de justice (avec Patrick Meney), Ramsay, 1997.

Perdu de vue, volume 2, Les grande énigmes (avec Jean-Marie Perthuis), Jean-Claude Lattès, 1995.

Perdu de vue (avec Jean-Marie Perthuis), Jean-Claude Lattès, 1992.

Les reportages de l'Aventure, 5 livres-cassettes audio, 1989, Nathan.

Les reportages de l'Histoire, 16 livres-cassettes audio, 1988, Nathan.

Le guide Contact, éditions de l'Instant, 1986.

Cent questions à ma pédiatre, entretiens (avec le Dr Edwige Antier), éditions de l'Instant, 1985.

Parole d'espion, Mercure de France, 1981.

LUC VANRELL

Cosquer redécouvert (avec Jean Clottes et Jean Courtin), Le Seuil, 2005.

Jacques Pradel
Luc Vanrell

SAINT-EXUPÉRY, L'ULTIME SECRET

Enquête sur une disparition

Préface d'Alain Decaux, de l'Académie française

Postface de Xavier Delestre

éditions du
ROCHER

Collection « Un nouveau regard » dirigée
par Vladimir Fédorovski

Tous droits de traduction, de reproduction et d'adaptation réservés pour
tous pays.

© Éditions du Rocher, 2008.

ISBN : 978 2 268 06362 1

ISBN pdf: 978 2 268 07709 3

PRÉFACE

Quand j'étais adolescent, je tenais Saint-Exupéry comme l'un de mes maîtres à penser. Il le fut de la plupart de ceux qui eurent 20 ans avant, pendant, après la Seconde Guerre mondiale. Sa mort m'a frappé comme si j'avais eu le bonheur de figurer parmi ses amis intimes. Je n'étais que l'un de ses innombrables lecteurs.

Que je me sois attaché aux premières annonces qui on accompagné la recherche de son avion disparu en Méditerranée n'offre rien que de logique. Assez vite, je l'avoue, je m'y suis perdu. En lisant le livre inspiré à Jacques Pradel par les recherches de Luc Vanrell, j'ai, au-delà de ce que je pouvais espérer, rattrapé mon retard.

J'ai toujours aimé les énigmes, surtout celles qui n'étaient pas résolues. Cette fois, je sors ébloui par cette course épique qui, incontestablement, a conduit à la vérité.

Le lundi 31 juillet 1944, à 8 h 45, sur l'aérodrome de Bastia-Borgo, le commandant Antoine de Saint-Exupéry décolle à bord du Lightning P-38 F-5B n° 223 pour une mission cartographique et photographique à haute altitude dans la région de Grenoble-Annecy. Il est seul à bord. Son retour est prévu entre 12 h 35 et 13 heures. Sans nouvelles de lui à 14 h 30, on le déclare disparu en mission.

Saint-Exupéry a-t-il été abattu par la chasse allemande ?

Fut-il victime d'une panne de ses moteurs ou de ses instruments de navigation ?

S'est-il donné la mort ?

Il a fallu près de cinquante ans de recherches approfondies pour tenter de retrouver l'épave du P-38. Longtemps, on a cru que l'avion gisait quelque part dans la baie des Anges, entre la Corse et le continent. En 1998, un pêcheur marseillais remonte dans ses filets un objet étrange, concrétionné, dont un élément brille sous le soleil : Jean-Claude Bianco vient de trouver involontairement une gourmette appartenant au grand homme disparu.

Plus tard, un scaphandrier professionnel, Luc Vanrell, identifie formellement, par grand fond, l'épave de l'avion de Saint-Ex, à quelques centaines de mètres de l'île de Riou, dans la région des calanques¹.

Le livre de Jacques Pradel et Luc Vanrell – véritable thriller politique – nous jette au plein de l'enquête poursuivie obstinément par une petite équipe de passionnés. Elle passe par la région de Bastia où Saint-Exupéry a passé ses dernières heures, se poursuit sur la trace de pilotes – allemands et américains – survivants, explore une île inhabitée où, dans le plus grand secret, a été inhumée la dépouille d'un aviateur et nous fait pénétrer dans une famille princière allemande.

Le résultat se révèle sans appel. Saint-Exupéry n'a connu ni accident ni panne. Il ne s'est pas perdu. Il ne s'est pas suicidé. Il est mort pour la France au cours de son ultime combat. Le pilote allemand qui l'a abattu est vivant. Il dépose dans ce livre.

Alain Decaux
de l'Académie française

1. Les vestiges de l'avion se trouvent actuellement au musée de l'Air et de l'Espace du Bourget.